

Genève 10 avril 1871.

la jeunesse, le magnétisme animal, et certains hom-
mes influents à Londres ne le lui avaient pas pardonné.
Noter que dans le XVIII^e siècle le nombre des Français
membres n'était pas limité comme à présent. Il y en avait
70 à 80. La date sur laquelle, au contraire, comme
j'ai vu quelques mois après le 1^{er} volume de son ouvrage sur
les fruits, qui était son premier travail. C'était compréhensible
de bonne heure son importance très réelle.

J'ai vu dans le temps vos Erzygonae et vous
remercie maintenant des subt. contrit. de Dec. 1870
qui ne sont bien personnelles.

Broughton a été indigne à la suite des privations
de nourriture, au siège de de Paris et de sa ingratitude
sur ses deux fils, qui heureusement n'ont pas été tués.
Il est maintenant à Poitiers, où sa santé s'est améliorée.
De la Haye a été très actif pour parer aux chances du
bombardement dans le Muséum. Il ne sort jamais de
Paris, et s'en va y trouver encore. De Schœnefeld, né allemand
s'est fait naturaliser français tout dernièrement et n'a pas
été inquiété, mais sa femme et ses fils ont passé l'hiver
ici dans de grandes inquiétudes. Le 1^{er} a failli perdre
son fils, tué par les Allemands, dans l'ouest de la France.
C'est peut-être pour cela qu'il s'est montré très passionné
dans les séances de l'Assemblée à Bordeaux et qu'il a donné
l'invitation jusqu'à ranger son diplôme de la Société
Nationale d'Hygiène, chose qui ne s'était jamais faite dans
les plus terribles guerres. En vérité la science des sciences
bien être considérée comme au dehors de ces horreurs.

Madame de Landolle et moi même nous rappelons
au bon souvenir de Madame de Landolle. Il faut la
prier d'avoir fait son voyage en Europe au bon
moment.

Toujours, cher collègue et ami, votre très
dévoté

Alph. de Landolle

M. M^r Fée est retourné à Strasbourg, sans avoir
de projet arrêté pour l'avenir. Il cherche à vendre
son herbier qui est riche en Poëme, et qui contient
à part les types de son ouvrage sur les cryptog. Les épreuves
officielles.

Mon collègue et ami
Je réponds à votre lettre du 15 novembre qui contient
des réflexions sur quelques détails de nomenclature et
d'autres sur les sujets qui attirent malheureusement
l'attention du monde entier et qui nous touchent
ici de très près. Je châte en châte la France est
tombée sans un secours tel que jamais on n'aurait pu
imaginer une chose pareille. Quand elle a déclaré bruta-
lement la guerre, sans consulter personne et sur les
prétenses absurdes, tout le monde en dehors la blâmée;
maintenant elle paraît trop punie, trop malheureuse
et comme on ne la craint plus, autour d'elle on s'intéresse
à son malheur. En Suisse nous avons parlé par ces
deux phases d'une manière très sensible, d'autant
plus que c'est à propos de l'Allemagne qui nous inquiète
plus que d'être à propos de la France. Si vous avez le temps le
votre autopsie la France. Si vous avez le temps le
lire un article de la Bibliothèque universelle (partie
générale, voir littéraires) dans le numéro d'août 1871,
vous verrez comment on envisage ici l'autopsie, on juge
de l'Allemagne. Celui qui a rédigé cet article, Nambert
est un vaudois, professeur à Zurich, en contact sans
cette ville avec beaucoup d'Allemands et qui lit les
journaux allemands. Je fait voir que ni les suisses ni les
américains ne peuvent admettre que pour parler
la même langue on doive faire partie de la même
nation. Nous prétendons cela contre l'opinion française
autopsie, maintenant ce sera contre l'opinion alle-
mande, autrement il faudrait couper la Suisse en trois,
réunir la Belgique à la France, les Pays-Bas à l'Angle-
terre, etc. Dans ce même cahier de la Bibl. vous
verrez un récit très vivant de l'histoire sur notre
territoire de la malheureuse armée de Doubs et sur
spectacle de guerre que personne n'oubliera.

la guerre civile de Paris fait arriver ici chaque jour quelques fugitifs, dont quelques uns de nos amis. Nous avions déjà le célèbre physicien Regnault, qui a perdu son bras droit dans la dernière sortie contre les Prussiens. Maintenant c'est Dumas, le chimiste, secrétaire perpétuel de l'Académie, qui a très bien fait la partir car il était tout dévoué à l'Empereur et présidait au conseil municipal de Paris qui a mis Haussmann à dépenser beaucoup au delà de son budget. C'est aussi M. le Claire Daviell, le physicien, qui s'est compromis pour organiser les bataillons de la garde nationale nationale à Paris. Depuis son départ les gens de la Commune l'ont déclaré passible de la peine de mort. L'affreux état de Paris ne peut durer, mais après un arrangement quelconque les deux camps recommenceront et surtout les idées sur le régime futur de la France sont tellement opposées qu'on ne voit pas d'issue.

Cela étant j'ai bien approuvé Marcou, qui était l'autre jour à Genève, de se décider à retourner en Amérique pour s'y fixer. Par lui j'ai eu le plaisir d'avoir de vos nouvelles et il est convenu qu'il vous portera les miennes.

L'achèvement du vol. XVIII et dernier du *Ordre des* est l'histoire au milieu d'un pareil desordres. Je ne sais où en est la librairie et surtout le plus étendu, celui des Antiquaires, de Bureau, n'est pas fini. J'ai seulement les Regenthautes de Hooker, les Ophéophones de Gifford quelques petits articles de moi et de Solus. Penchant à presque fini les Lettres. Maxwell a fini les *Podostemones* j'attends ces deux morceaux. Quant à Bureau qui est chez lui à Naples, il a été occupé comme médecin dans une ambulance et surtout il aurait besoin d'aller à Paris pour achever son travail avec les livres et herbiers. C'est lui qui me retarde.

J'ai profité de ce temps peu favorable aux travaux minutieux d'analyse et de lecture, la correction des épreuves, pour rediger quelques fragments sur la géographie botanique et sur les questions historiques ou philologiques de la science, sans savoir exactement ce que j'en ferais. Et depuis de l'histoire des sciences et des savants, je consacrais un jour la liste des membres étrangers de la Société royale de Londres en 1789 et j'ai vu:

Jacobus Rowdoin, Acad. Amer. Præsi.

Il m'a été impossible de découvrir qui c'est. Aucun dictionnaire français ou allemand de biographie ne mentionne un savant de ce nom. Ce ne peut être une erreur pour Rowdoin, car celui-ci a été reçu de la Société de Londres en 1648 et il était à Paris en 1789.

Sur une autre liste, de l'Académie de Paris, j'ai vu Warren, ancien consul des Etats-Unis à Paris, celui qui a publié un ouvrage de Statistique sur les E. U. Je me suis demandé s'il était né en Amérique ou en Angleterre. Il me semble avoir vu une fois qu'il était anglais.

Si vous pouvez me dire un mot sur ces deux noms, surtout sur la première, j'en serai obligé.

Parmi les choses étranges que ces listes m'ont fait connaître il y a celle-ci: Linne n'a ~~pu~~ été membre de la Société royale de Londres (voir Pulteney, *Wright*, *Opinion*, 2^d ed. by Maton, 1 vol. 20, 1805) avant 1753, et encore j'en suis sûr, car il n'en parle pas dans son journal année par année, et mentionne ce titre à la fin (Pult. p. 565) sans dire la date. J'ai vu la liste, mentionne 1753. Une liste officielle de la Société de 1750 ne porte pas son nom. 2^e Ce qui est plus certain c'est que Ant. Laurent de Jussieu a été nommé par la Société roy. de Londres 40 ans après son décès, en 1829. J'en connais la date la cause. Il avait soutenu dans

me Boston 1727

1790

Stefano Pich.



Candolle, Alphonse de. 1871. "Candolle, Alphonse de Apr. 10, 1871." *Alphonse de Candolle letters to Asa Gray*

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/225429>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/260987>

Holding Institution

Harvard University Botany Libraries

Sponsored by

Arcadia 19th Century Collections Digitization/Harvard Library

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The Library considers that this work is no longer under copyright protection

License: <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.